

| Du monde clos à l'univers infini

« Pour ma part, j'ai essayé, dans mes *Études galiléennes*, de définir les schémas structurels de l'ancienne et de la nouvelle conception du monde et de décrire les changements produits par la révolution du XVII^e siècle. Ceux-ci me semblent pouvoir être ramenés à deux éléments principaux, d'ailleurs étroitement liés entre eux, à savoir la destruction du Cosmos, et la géométrisation de l'espace, c'est-à-dire

- a. la destruction du monde conçu comme un tout fini et bien ordonné, dans lequel la structure spatiale incarnait une hiérarchie de valeur et de perfection, monde dans lequel « au-dessus » de la Terre lourde et opaque, centre de la région sublunaire du changement et de la corruption, s'« élevaient » les sphères célestes des astres impondérables, incorruptibles et lumineux, et la substitution à celui-ci d'un Univers indéfini, et même infini, ne comportant plus aucune hiérarchie naturelle et uni seulement par l'identité des lois qui le régissent dans toutes ses parties, ainsi que par celle de ses composants ultimes placés, tous, au même niveau ontologique ; et
- b. le remplacement de la conception aristotélicienne de l'espace, ensemble différencié de lieux intramondains, par celle de l'espace de la géométrie euclidienne – extension homogène et nécessairement infinie – désormais considéré comme identique, en sa structure, avec l'espace réel de l'Univers. Ce qui, à son tour, impliqua le rejet par la pensée scientifique de toutes considérations basées sur les notions de valeur, de perfection, d'harmonie, de sens ou de fin, et finalement, la dévalorisation complète de l'Être, le divorce total entre le monde des valeurs et le monde des faits. »

Alexandre KOYRÉ, *Du monde clos à l'univers infini* (1957)

- A. Koyré, *Études galiléennes* (1939)
- *impondérable* : élément spirituel que l'on ne peut mesurer et dont l'effet peut néanmoins être puissant.
 - *En physique moderne* : qualifie diverses substances dont la matérialité est constatée mais dont le poids spécifique échappe à nos déterminations.
- *ontologique* : relatif à l'être, à la nature (ou l'essence) des choses.
- *aristotélicienne* : d'Aristote, philosophe de la Grèce antique, IV^e siècle av. JC.
- *euclidienne* : d'Euclide, mathématicien de la Grèce antique, III^e siècle av. JC.

Questions

1. Que désigne « la révolution du XVII^e siècle » ?
2. Rangez dans un tableau les éléments évoqués par l'auteur renvoyant à « l'ancienne » et à « la nouvelle conception du monde ».
3. Comment peut-on qualifier les considérations ou éléments présents dans l'ancienne conception du monde mais plus dans la nouvelle ?
4. *Interprétation philosophique* : la nouvelle conception du monde, qui s'est manifestée avec évidence à partir du XVII^e siècle, apparaît-elle comme un progrès ?